

Christine OCKRENT

Le prince mystère de l'Arabie Mohammed ben Salman

Les mirages d'un pouvoir absolu

Robert Laffont



QU'AS-TU FAIT DE TA JEUNESSE?

New York Times, SCL Group, opérateur discret en matière de renseignement et de sécurité, conseille depuis longtemps les dirigeants saoudiens comme ceux des Émirats arabes unis. Une de ses filiales à la réputation sulfureuse, Cambridge Analytica, a été dissoute après qu'ont été révélés le détournement et la manipulation de millions de comptes Facebook au profit des campagnes électorales de Donald Trump et du Brexit – à son conseil d'administration, le principal actionnaire, le riche Américain Steve Mercer, qui a aussi financé le site d'extrême droite américain Breitbart, et un certain Steve Bannon, le tumultueux héraut populiste écarté de la Maison-Blanche en 2017. Sa spécialité : la guerre psychologique à l'aide des outils technologiques les plus avancés qui permettent d'exploiter les données personnelles. Le patron de SCL, Nigel Oakes, explique sans fausse pudeur en quoi consiste le travail : « Nous utilisons les mêmes techniques qu'Aristote et Hitler : nous sensibilisons les gens au niveau émotionnel de façon à obtenir leur adhésion sur le plan fonctionnel. »

En Arabie Saoudite, des « focus groups » ont ainsi permis d'évaluer le degré d'attachement à la famille royale et de peser les réactions à certaines réformes envisagées de façon à ne pas mettre en péril la stabilité sociale – autrement dit sans ébranler le pouvoir. Les enquêtes ont confirmé un haut niveau de frustration et un mécontentement généralisé concernant la vie quotidienne. Parmi les propositions testées, l'ouverture de

1. Danny Hakim, « Cambridge Analytica's parent company helped shape Saudi Arabia's reform movement », *The New York Times*, 31 mai 2018.